



منظمة الأغذية
والزراعة
للأمم المتحدة

联合国
粮食及
农业组织

Food
and
Agriculture
Organization
of
the
United
Nations

Organisation
des
Nations
Unies
pour
l'alimentation
et
l'agriculture

Organización
de las
Naciones
Unidas
para la
Agricultura
y la
Alimentación

COMITÉ DES FORÊTS

DIX-HUITIÈME SESSION

Rome (Italie), 13-16 mars 2007

FORÊTS ET ÉNERGIE: NOUVEAUX ENJEUX DE LA GESTION DURABLE DES FORÊTS

INTRODUCTION

1. Plus de la moitié du volume total de bois prélevé dans les forêts et les arbres hors forêt sert à produire de l'énergie, principalement pour les besoins domestiques de cuisson et de chauffage. Dans certains pays, comme en Afrique subsaharienne, les ménages sont presque totalement dépendants du bois de feu pour satisfaire leurs besoins énergétiques. Il est aujourd'hui communément admis que la disponibilité de services énergétiques propres, sans danger et financièrement accessibles revêt une importance capitale pour la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le développement, et que la bioénergie a un rôle important à jouer. Les impacts environnementaux de la production non viable de combustibles ligneux, les difficultés liées à la parité hommes-femmes et les problèmes sanitaires sont également bien connus.
2. Au cours des dernières années, l'escalade des prix du pétrole conjuguée à la nécessité de compter avec les changements climatiques a suscité un regain d'intérêt pour la bioénergie, et plus particulièrement pour les biocombustibles. De nombreux pays en développement s'emploient à accroître la part de la bioénergie dans l'offre énergétique totale. Le bois des forêts et d'arbres hors forêt est considéré comme une importante source potentielle d'énergie.
3. Cela étant, des voix se sont élevées, particulièrement dans certains pays tropicaux en développement, car l'intensification de la production de biocombustibles risque d'entraîner une compétition accrue pour l'accès aux terres entre les secteurs de la foresterie, de l'agroalimentaire et de l'énergie, compétition qui pourrait être porteuse de conséquences négatives sur la sécurité alimentaire, l'environnement, la diversité biologique et la vie des communautés rurales.
4. Au cours de ce siècle, le recours à la bioénergie pourrait se développer considérablement en agriculture et en foresterie, deux secteurs qui abritent d'importantes sources de biomasse pour la production de biocombustibles tels que le bois de feu, le charbon de bois, la liqueur noire, les boulettes de bois, le bioéthanol, le biodiesel et le biogaz. Une utilisation accrue de la biomasse

Par souci d'économie, le tirage du présent document a été restreint. MM. les délégués et observateurs sont donc invités à ne demander d'exemplaires supplémentaires qu'en cas d'absolue nécessité et à apporter leur exemplaire personnel en séance.

La plupart des documents de réunion de la FAO sont disponibles sur l'Internet, à l'adresse www.fao.org

– une source d'énergie sans émission nette de carbone en cas de production durable – en remplacement des combustibles fossiles pourrait atténuer les changements climatiques. En attirant les investissements et en créant des revenus et des possibilités d'emploi, le développement de la bioénergie pourrait stimuler le développement économique, et contribuer à atténuer la pauvreté, notamment dans les zones rurales.

5. Ces questions complexes doivent être examinées du point de vue du secteur de la foresterie. Signalons également que la quinzième session de la Commission du développement durable (CDD) qui se tiendra en mai 2007 se penchera, entre autres, sur la question de l'énergie pour le développement durable et l'atténuation des changements climatiques.

POLITIQUES ET INSTITUTIONS

6. Dans de nombreux pays, la dendroénergie n'a pas reçu l'attention qu'elle mérite dans les programmes forestiers nationaux et les politiques énergétiques. Le soutien des pouvoirs publics et les mesures d'incitation au secteur privé en vue de la promotion de la dendroénergie et des investissements dans ce secteur font souvent défaut. À l'échelon national et local, les compétences en matière de suivi et d'analyse des relations complexes entre l'énergie et les forêts sont insuffisantes. La communication et la collaboration entre les principaux organes publics chargés de l'agriculture, de la foresterie, de l'aménagement des terres et de l'énergie sont très peu développées, car leurs rôles et mandats respectifs sont mal définis. En conséquence, il convient de:

- veiller à l'intégration des questions énergétiques dans les programmes forestiers nationaux;
- intégrer la bioénergie dans les politiques énergétiques nationales;
- développer les capacités à l'échelon des institutions et de leurs effectifs;
- créer un climat propice à l'investissement privé dans le secteur de la dendroénergie;
- mettre en place des dispositions intersectorielles de collaboration entre les différents organes publics concernés.

QUESTIONS TECHNIQUES

7. Les décideurs doivent disposer d'informations et de données sur les biocombustibles et les combustibles ligneux pour les besoins de la planification. Cependant, dans la plupart des pays, les données sur la production et la consommation de bois de feu sont très incomplètes. La connaissance des aspects techniques, économiques et environnementaux des systèmes de production de bioénergie et de dendroénergie, de leur potentiel et de leurs limites est insuffisante. Selon l'origine du bois et la technique utilisée, l'énergie nécessaire pour convertir de la biomasse en biocombustibles peut être égale, voire supérieure, à la bioénergie produite. La production, la transformation et le transport des biocombustibles sur de grandes distances ont une incidence négative sur le bilan énergétique net et sur les efforts d'atténuation des changements climatiques. Enfin, les méthodes visant à définir les conditions d'accès au mécanisme pour un développement propre manquent parfois de clarté.

8. Les subventions publiques à la production de bioénergie présentent des avantages et des inconvénients. La prudence est de mise lors de la planification et de l'exécution de vastes projets sur la bioénergie ou la dendroénergie afin d'éviter des conséquences néfastes au plan social ou environnemental. Le secteur forestier a bien relevé le rendement énergétique en ayant recours à des techniques améliorées et en utilisant des résidus pour la production d'énergie, mais des progrès s'imposent encore. Dans certains pays, de larges volumes de résidus d'exploitation sont laissés tels quels en forêt, et les unités de transformation du bois ne savent guère en tirer profit. Il y a donc lieu de:

- développer la gamme, la qualité, l'analyse et les méthodes de collecte de données et d'informations sur la production et la consommation de bois de feu;
- évaluer le bilan énergétique net de la production et du transport des différents types de combustibles ligneux, en particulier le bois de feu, le charbon de bois, les copeaux et les boulettes de bois;
- évaluer les répercussions sociales, économiques et environnementales d'une augmentation de la production et de l'utilisation de bois de feu;
- utiliser les déchets et les résidus d'exploitation sur les sites d'abattage et dans les stations de transformation, en particulier dans les tropiques;
- poursuivre les efforts engagés par l'industrie des produits forestiers en vue d'un meilleur rendement énergétique et d'une réduction des émissions de carbone;
- préciser les liens entre l'augmentation de la production et de l'utilisation des combustibles ligneux et l'atténuation des changements climatiques;
- développer la recherche dans les technologies de pointe;
- transférer le savoir-faire aux pays en développement.

PROBLÈMES DE DÉVELOPPEMENT

9. Des centaines de millions de gens sont confrontés à des risques sanitaires du fait d'une utilisation inefficace des combustibles ligneux pour cuisiner et se chauffer. La fabrication de charbon de bois est l'une des rares sources de revenu pour les agriculteurs pauvres qui répondent ainsi à la demande des centres urbains, mais cette activité est fréquemment à l'origine de coupes illégales. Certaines plantations de bois de feu ont connu une réussite exemplaire, même dans des pays où les combustibles ligneux sont la source d'énergie la plus économique. Dans bien des pays, les combustibles fossiles sont préférés aux combustibles ligneux. Les biocombustibles et les combustibles ligneux durablement produits et utilisés de manière propre et sans danger offrent une bonne solution de rechange aux combustibles fossiles, mais seulement s'ils sont facilement disponibles et/ou s'ils coûtent moins cher.

10. Le mécanisme de développement propre peut-il favoriser une telle évolution? Comment peut-on équilibrer les demandes concurrentes de matières premières de la part des secteurs de l'énergie et des produits forestiers? Quelle réponse doit être apportée à la compétition que se livrent les secteurs de l'énergie, de l'agriculture et de la foresterie par rapport aux terres?

Il est nécessaire de:

- promouvoir l'utilisation de poêles améliorés et de méthodes de production de charbon de bois améliorées;
- envisager la création de plantations forestières pour la production énergétique, après examen des aspects techniques, économiques, sociaux et institutionnels;
- simplifier les manuels pour la création de plantations énergétiques (boisement et reboisement) ainsi que le mécanisme de développement propre;
- évaluer les impacts des mesures d'incitation et des subventions sur l'économie globale;
- traiter l'utilisation des terres de manière intégrée.

11. La FAO travaille en collaboration avec d'autres organisations internationales et avec le secteur privé, par exemple dans le cadre du Séminaire international sur l'énergie et l'industrie des produits forestiers conjointement organisé en octobre 2006 par la FAO, l'Agence internationale de l'énergie (AIE) et le Conseil international des associations de forestiers et de papetiers (ICFPA). Des lignes directrices pour la production durable de combustibles ligneux sont en cours de préparation en collaboration avec l'AIE.

ORIENTATIONS DEMANDÉES AU COMITÉ DES FORÊTS

12. Le Comité des forêts est invité à discuter des questions ci-dessus, et à fournir des orientations à la FAO quant au rôle qu'elle doit jouer dans la problématique des forêts et de l'énergie. Compte tenu des travaux intersectoriels sur la bioénergie, notamment engagés dans le cadre du Groupe de travail interdépartemental sur les bioénergies et la plate-forme sur la bioénergie, la FAO est peut-être bien placée pour apporter une assistance technique aux pays sur les questions relatives à la bioénergie.
13. Compte tenu par ailleurs de l'intérêt accru porté à la bioénergie dans de nombreuses organisations internationales, la coopération entre les membres du Partenariat de collaboration sur les forêts et les autres partenaires pourrait être renforcée dans ce domaine.